



COLLOQUE

L'éducation et l'évaluation de ses performances

6 juin 2024

COLLÈGE
DE FRANCE

—1530—

CHAIRE SOCIOLOGIE
DU TRAVAIL CRÉATEUR
Pierre-Michel MENDER

COLLOQUE

Jeudi 6 juin 2024

L'éducation et l'évaluation de ses performances

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

Dans l'esprit du cours « Questions d'éducation » donné cette année au Collège de France, le colloque de chaire abordera, selon une diversité raisonnée de perspectives disciplinaires, les mécanismes des apprentissages, des trajectoires et des carrières scolaires. La psychologie du sujet apprenant nous introduira aux ressorts de ses performances cognitives. Les sciences de l'éducation examineront les déterminants de l'orientation des élèves au long de leur scolarité et les rouages de la sélection et de l'auto-sélection. La question controversée du redoublement fournira un « cas d'école » pour mettre en tension sociologique les approches concurrentes de la gestion statistique des preuves d'efficacité et de la pratique de terrain des acteurs. Les évaluations nationales et internationales des performances scolaires des élèves sont généralement centrées sur les compétences en lecture-écriture et en mathématiques. Elles ne cernent pas les pratiques et méthodes d'enseignement et leurs effets. Lors du colloque, ces pratiques et leur efficacité variable seront étudiées à travers les résultats d'une enquête sociologique sur l'apprentissage de la lecture. Les mathématiques seront, elles, abordées sur deux versants : celui de la performance scolaire dont les faiblesses présentes contrastent très vivement avec l'excellence de la recherche mathématique française, qui est la deuxième du monde ; celui de l'engagement extra- ou péri-scolaire des élèves qui participent aux compétitions de mathématiques, et à la plus célèbre d'entre elles, l'Olympiade internationale de mathématiques. Nous verrons comment l'apprentissage peut devenir une somme stimulante d'efforts, de défis, de jeux et d'engagements cumulatifs.

PROGRAMME

9h30

Pierre-Michel Menger (Collège de France)

Introduction

9h45 - 10h30

Martin Andler (Université Versailles Saint-Quentin)

**L'enseignement des mathématiques en France :
spécificités, vrais et faux débats**

Le sentiment général est que l'enseignement des mathématiques en France est en crise : les études internationales montrent que nos élèves ont un niveau moyen, voire médiocre, et qu'il est en baisse continue. Les inégalités sociales et de genre y pèsent particulièrement lourd.

On s'intéressera à

- la distribution des performances : beaucoup d'élèves très faible, et peu de bons ;
 - la contradiction entre faiblesse des élèves et force de la recherche ;
 - la spécificité des mathématiques par rapport aux autres domaines ;
 - la place des mathématiques dans le contexte culturel et institutionnel général.
-

10h30 - 11h15

Pascal Bressoux (Université Grenoble-Alpes)

L'orientation scolaire : facteurs individuels, institutionnels et contextuels

Afin de réaliser des choix d'orientation avisés, le législateur a voulu qu'un dialogue s'installe entre les familles et l'institution scolaire. L'étude des étapes (intentions, recommandations, vœux) de ce dialogue en fin de collège révèle que, au-delà du niveau scolaire des élèves, leurs choix sont influencés par plusieurs facteurs, l'un des plus importants étant l'origine sociale, qui se traduit par une « autosélection » des plus défavorisés. Ce facteur joue à un niveau individuel, mais aussi au niveau contextuel du collège. Par ailleurs, l'institution scolaire peut elle-même contribuer à renforcer le poids de l'origine sociale dans l'orientation.

11h15 - 11h30 : Pause

11h30 - 12h15

Hugues Draelants (Université Catholique de Louvain)

**Compte-t-on ce qui compte ? La politique des preuves statistiques
à l'épreuve des réalités de terrain**

La conception rationaliste de l'action publique, qui vise à mesurer les performances des systèmes éducatifs et s'appuie pour cela sur des faits et des preuves, monte en puissance. Cette conception entend légitimer l'action publique et pourtant, le scepticisme à l'égard des politiques et des autorités éducatives ainsi que des experts qui les conseillent, est aujourd'hui manifeste. Pour éclairer ce double constat paradoxal, nous défendrons la thèse selon laquelle ce qui est mesuré n'est pas nécessairement ce qui importe du point de vue des bénéficiaires de l'action publique. A partir de l'examen de la politique mise en œuvre en Belgique francophone pour réguler le recours au redoublement, nous montrerons que les preuves quantitatives (telles que celles fournies par les méta-analyses) sur lesquelles cette politique fonde sa légitimité cognitive ont en fait contribué à son inefficacité et à son discrédit sur le terrain. Ceci faute d'une attention et d'une prise en compte suffisante des réalités pratiques et situées des acteurs scolaires, celles qui comptent le plus pour eux. Pour éviter la « revanche des contextes », la conception rationaliste de l'action publique devrait donc être complétée par une perspective compréhensive qui ancre la factualité dans l'expérience et le jugement des enseignants et, ce faisant, reconnaît et tire parti de l'expertise contextuelle et des savoirs professionnels.

12h15 - 14h : Pause

14h - 14h45

Olivier Houdé, (Université Paris Cité)

**Évaluation et auto-évaluation des performances cognitives des élèves :
le cerveau a besoin de feedbacks très réguliers pour apprendre**

Avec l'imagerie cérébrale, ce que l'on découvre aujourd'hui est le fonctionnement du cerveau qui apprend.* Or ce cerveau, « théâtre de l'éducation », lieu de toute synthèse individuelle ou sociale, est l'angle mort de l'Éducation nationale. On éduque encore trop souvent « en aveugle » des millions de cerveaux, c'est-à-dire 1/ en manipulant *leurs entrées* (rythmes scolaires, nombre d'élèves par classe, type de pédagogie, etc.) et 2/ en observant *leurs sorties* (résultats aux évaluations : contrôles, PISA), sans bien connaître *leurs mécanismes internes*, via les renforcements ou neurofeedbacks positifs, réguliers et gradués, ainsi que la métacognition (autoévaluation).

*O. Houdé, *L'école du cerveau*, Bruxelles, Mardaga, 2024.

14h45 - 15h30

Jérôme Deauvieu (ENS)

**Pratiques enseignantes et inégalités scolaires :
le cas de l'apprentissage de la lecture en France**

À l'issue de l'année de CP, près de 20 % des élèves ont un niveau en lecture très fragile, et les inégalités sociales en la matière sont déjà très marquées. Pourquoi le système éducatif français échoue-t-il à faire entrer tous les élèves de manière satisfaisante dans la lecture ? Pour apporter des éléments d'explication, nous mobiliserons les résultats de l'enquête Formalect réalisée en 2021 auprès d'un vaste échantillon d'enseignantes et d'enseignants de CP et de leurs élèves. Deux questions seront abordées : quelles sont aujourd'hui les modalités d'enseignement de la lecture mises en œuvre au CP en France ? Quels sont les effets de ces différentes méthodes d'enseignement sur les résultats des élèves ?

15h30 - 15h45 : Pause

15h45 - 16h30

Colin Marchika et Colombe Saillard (Collège de France et Ehess)

Olympiades : en avant les mathématiques !

L'Olympiade Internationale de Mathématique permet, depuis plus de 50 ans, à des élèves issus d'un nombre croissant de pays dans le monde de se mesurer les un(e)s aux autres en s'essayant à la résolution de problèmes mathématiques originaux et notoirement difficiles. Comment les différents pays participants sélectionnent-ils et préparent-ils l'équipe qui les représente à ces JO des mathématiques ? À partir des résultats individuels et nationaux à l'Olympiade, nous étudierons différentes stratégies nationales en les rattachant aux résultats qu'elles produisent. Nous nous pencherons ensuite sur le cas français afin d'illustrer plus en détail l'évolution des mécanismes institutionnels de production des participant(e)s à l'Olympiade.

16h30

Discussion générale et conclusion

INTERVENANTS

Martin Andler,
Professeur émérite de mathématiques,
Université Versailles Saint-Quentin, Laboratoire de Mathématiques.

Pascal Bressoux,
Professeur en sciences de l'éducation,
Université Grenoble-Alpes.

Jérôme Deauvieu,
Professeur de sociologie à l'ENS,
Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097 CNRS/ENS/EHESS).

Hugues Draelants,
Professeur de l'Université de Louvain, Faculté des sciences
économiques, sociales, politiques et de communication.

Olivier Houdé,
Professeur en psychologie du développement,
Université Paris Cité.

Colin Marchika,
Ingénieur d'études
Collège de France et Ehess.

Colombe Saillard,
Doctorante
Collège de France et Ehess.

COLLOQUE

L'éducation et l'évaluation de ses performances

CHAIRE SOCIOLOGIE DU TRAVAIL CRÉATEUR

Pierre-Michel MENDER

COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

Thomas Römer
Administrateur du Collège de France
11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris
www.college-de-france.fr

Année
académique
2023/2024